

Amcourt, le 23 novembre 93



AJ

Mon cher Claude,

Voici quelques jours que j'étais de te joindre. Tu t'occupes de Corrège ne répond pas. Celui de Paris non plus. Peut-être av. vers dimanche. de Paris, je veux dire. Pas de Leflyjokh. C'est par cette raison que je t'écris ch. Graret. Là-bas, on saura bien te trouver.

Pourquoi une telle insistance ?

Parce que j'ai trouvé un éditeur pour un texte jurémique. Non, pas pour cette raison, mais pour des raisons, en fait. Mais il faut bien que je commence par là. Un éditeur à Besançon. Essentiellement connu par sa production régionale. Qui cherche depuis quelque temps à donner une diffusion nationale à une partie (petite) de ses publications. Au texte et tant ch. lui à ce moment.

Et le fait. Je le lui donne. Je prends ce que je trouve et je m'en accomode. Ça a toujours été comme ça, d'ailleurs. Pour 90% de mes livres. J'ai toujours écrit des trucs que les éditeurs n'attendaient pas et quand il s'en trouvait un pour me dire oui... Bref, je n'ai jamais eu plethore de propositions. Ça veut dire que l'on ne faut ramer davantage quand le livre est publié.

Bon! C'est une telle constance dans ma vie que cela ne me punita jamais, j'écris. J'ai peut-être chose de laid, très laid, à user.

J'en ai pour longtemps.

Donc, "Dans la lumière du jardin" sera publiée à Besançon. Il existera par Besançon, parce que je n'arrive pas à le faire exister par Paris.

Maintenant, quelle coïncidence par toi? Peut-être que tu t'en dantes déjà.

Peux-tu me écrire un texte de présentation?

Vraiment! Je suis arrivée à le dire!

Peux-tu? Dis libre de ton choix. Je pense que tu as de ton d'autres choses en chantier. Ton roman sur Falcaet n'a pas l'air d'être sorti - je le savaais. Je jure - et tu te trouves peut-être dans la dernière ligne droite, celle où l'on ne peut absolument pas être d'accord... Ce concours sur la langue française, dont j'ai entendu parler dans une revue de presse à France Inter, doit au moins t'occuper. Sans parler du reste.

Un texte de présentation - je t'en parle dire préface - à la manière, pour jansin, mi-jansin par là, le livre doit sortir de tout ça.

Si tu le fais, j'en tiens plus d'avant que toi, c'est sûr et cette demande, bien que formulée, me gêne.

Si tu ne le fais pas, cela ne change rien. Ni frustration, ni avertissement.

C'est vrai. Pas uniquement parce que j'ai te connaît depuis 25 ans et que 25 ans, ça révisite. Mais plutôt parce que j'ai, dans le fond de nos vies, à toi et à moi, des similitudes, de portraits, de respirations. Un bruit de vent dans nos jardins, un battant imperceptible de pierres dans nos os. Des qui conditionnent tout le reste et ne peuvent pas être atteints.

Alors, sois tranquille. Les choses prendront la tournure qui leur conviendra à la fin.

Affectueux regards à toi.

